

## Argumentaire

### Séminaire «Ethique, design et care » 2024-2025

Le séminaire de recherche «*Ethique, design et Care* » se propose de revenir sur les articulations entre la discipline et la pratique de conception du design, et la notion éthique et politique du «*care* » en étudiant les enjeux ontologiques, épistémologiques et méthodologiques sous-jacents à cette rencontre. À la faveur de ce parcours plus théorique, nous nous proposons également d'envisager un certain nombre d'enjeux plus pratiques inhérents à cette rencontre que ce soit du point de vue de la formation, des méthodologies d'intervention ou des nouvelles formes d'organisation que demande le soin dans la société d'aujourd'hui.

#### La dimension ontologique et éthique du design

Pourquoi le design serait-il ontologique ? Arturo Escobar indique, avec Winograd et Flores, qu'en *designant* des outils, on *design*e des manières d'être. Le caractère ontologique du design consiste également à mettre en exergue le fait qu'ultimement le design concerne la manière dont une société engendre des inventions qui modifient sa propre existence et son mode d'être. Le design est une démarche d'intervention qui mobilise tout autant des dimensions intellectuelles que pratiques. C'est une démarche susceptible de créer des mondes.

Les théories développant l'idée d'une dimension ontologique du design constituent l'appui à partir duquel nous envisagerons les articulations et modulations conjointes entre design et *care*. Cette dimension ontologique, qui établit le design bien au-delà d'une pratique des formes et des usages à visée commerciale, est envisagée par plusieurs auteurs, tel.les que Fry, Escobar, Willis, Mareis, et marque un tournant dans la compréhension du design et de ses implications. Reconnaître la dimension ontologique du design, c'est d'abord reconnaître que le design est une activité de conception partagée par tous, et c'est aussi envisager la participation de la conception à l'établissement de l'espace socio-matériel, de « mondes », qui à leur tour nous *designent* / nous conçoivent en retour (Willis, 2006).

La mise en avant du caractère ontologique du design résulte donc d'une prise de conscience au sein même de la discipline que le design contribue à révéler nos manières d'être, à transformer celles-ci et donc à transformer le(s) monde(s) dans le(s)quel(s) nous vivons. Dans ce cadre, le design ne peut éviter de se poser la question de sa responsabilité et de l'orientation des transformations auxquelles il contribue. En *designant* des changements dans l'espace d'interaction des personnes, le design a pour objectif de faire survenir des changements dans les orientations individuelles et collectives ainsi que dans l'horizon qui donne forme à la compréhension du monde dans lequel nous vivons (Escobar, 2020). En tant qu'intervention dans les contextes en créant de nouveaux artefacts, de nouvelles organisations, de nouveaux édifices, celui-ci a une dimension éthique mais il rentre aussi en résonance avec l'éthique comme mode d'intervention (Maesschalck, 2010). Un des enjeux du séminaire consistera donc à s'interroger sur cette résonance et cette articulation entre les deux disciplines.

## **Le *care* : un lieu de rencontre et de dialogue entre le design et l'éthique**

La compréhension ontologique du design s'inscrit dans une critique de l'épistémologie moderniste et des partitions du monde qui y ont été établies (Escobar, 2020). L'héritage moderniste du design marque aussi de différentes partitions sa conception et ses manières de faire : frontières entre le projet et le designer, frontières entre acteurs humains et non-humains (Mareis, 2023), mais concerne aussi la remise en question d'une supposée universalité contenue dans l'hégémonie constituée par le monde occidental et le design occidental.

Plus spécifiquement, un champ de tension interne au design, qui se déploie au cours du développement de la discipline au XXe siècle, paraît se rejouer dans une conception pour, avec, « depuis » (Ménard, 2023) les *vulnérabilités*. Depuis son origine avec la « modernisation » (Geel et Brunet, 2023), le design retient à la fois une volonté d'amélioration des vies et de « l'habitabilité du monde » (Vial, 2014), inscrivant la conception dans une visée sociale et démocratique, mais se trouve, dans le même temps, être un agent du capitalisme, d'une réification et d'une « domestication » des « formes de vie » (Geel et Brunet, 2023). Ce qu'appelle la considération des vulnérabilités dans la conception, spécifiquement la reconnaissance de leur générativité (Fleury, 2023), autrement dit de leur potentiel capacitaire, requiert le dépassement de cette tension, de déjouer les « fabriques de l'indignité » (Fleury, 2023) dont le design peut être un des vecteurs.

De ce point de vue, l'éthique a également connu une évolution. À partir des difficultés d'application qu'ont connues les approches universalistes et volontaristes en éthique, la discipline a généré des débats et des pratiques visant à mieux prendre en compte les réalités et l'expérience des acteurs et ce, en particulier, dans le domaine du soin. Ces dernières années, cette recherche a manifesté la nécessité de chercher à mieux associer toutes les parties prenantes du soin. C'est ainsi qu'ont été mises progressivement en avant les approches narratives, les éthiques du *care* ou encore les approches pragmatiques de l'éthique. À l'instar des approches décoloniales, l'attention s'est portée sur les parties les plus faibles ou dominées en vue d'interroger les modes de relationnalité du soin et d'envisager dans quelle mesure cela permettait de transformer et de renforcer le *faire pouvoir* des collectifs de soin (Maesschalck, 2010). Cela a conduit à faire davantage attention à ce que certains ont appelé les communautés de soin (Hester, 2002) ainsi qu'aux processus de subjectivation et d'apprentissage collectif qu'implique l'attention au *faire pouvoir* de ces collectifs.

Dans ce cadre, nous souhaitons envisager dans quelle mesure et comment la rencontre du design et du *care* permettent renforcer l'attention et la compréhension des modalités à travers lesquelles il est possible de renforcer la capacité des sujets à devenir les acteurs de leur propre destin (Bermudez Gonzalez, 2023).

## **Enjeux épistémologiques et méthodologiques d'une rencontre**

Dans une considération tant épistémologique, éthique que méthodologique des enjeux que rencontre une articulation du design et du *care*, le séminaire propose donc de considérer comment les pratiques peuvent s'établir en relation aux vulnérabilités, dans la considération de leur potentiel capacitaire. Sur ce dernier point, nous faisons l'hypothèse qu'une étude de la rencontre du design et de l'éthique du *care* attentive au renforcement à ce qui *fait pouvoir* les plus vulnérables nécessite de s'attarder aux modalités de gouvernance de l'action collective que

constitue le soin. Il s'agit donc de se pencher sur les modalités permettant de revisiter les formes de vie et les conditions permettant de renforcer les capacités réflexives des collectifs (Cobbaut, 2007) pour identifier les blocages et les comportements répétitifs qui empêchent la transformation sociale et l'organisation d'une action collective qui permette de les dépasser en faisant droit aux savoirs et attentes des personnes vulnérables (Bermudez Gonzales, 2023).

La refondation du design au-delà des partitions instituées du monde, du questionnement de son héritage moderniste et de sa participation à une « matrice coloniale du pouvoir » (Escobar, 2020) est portée dans un « tournant décolonial » du design (in Mareis, 2023). Prenant l'hypothèse que les pensées décoloniales appliquées au design constituent un apport pour penser les articulations entre design et *care*, en ce qu'elles permettent une « déstabilisation » et une reconfiguration des épistémologies et des méthodologies du design, le séminaire propose de revenir sur ce que celles-ci font à la discipline et aux pratiques, d'inscrire ces reconfigurations dans la relation du design au *care* et aux vulnérabilités. L'idée est également que les approches décoloniales sont susceptibles de permettre de mieux saisir en quoi, dans le croisement des approches du design et de l'éthique, il est important de se rendre attentif à la fois aux processus dans lesquels, de manière collective, se constituent et se transforment les identités et peut émerger le potentiel créatif des sujets concernés, ainsi que de se rendre attentif aux dispositifs permettant de construire des communautés d'apprentissage du soin qui fasse droit aux positions des subalternes.

## Bibliographie

Bermudez Gonzalez J.-P., Faire pouvoir pour pouvoir faire, Conditions éthico-épistémologiques de la relationnalité, in : Álvarez Villarreal, Lina, et Marc Maesschalck, éditeurs. *Pluraliser les lieux*. EuroPhilosophie Éditions, 2023, <https://doi.org/10.4000/books.europhilosophie.1593>.

Chataigner N. Rozenn Le Berre, Cobbaut Jean-Philippe, et alii, « Étude de cas d'une recherche-action en éthique et en design visant la conception d'un dispositif pour faire face aux situations de deuil en EHPAD : rencontre de l'éthique et du design pour une mise en action collective en contexte de soin, *Sciences du Design* 2022/2 (n°16), p. 102-119.

Cobbaut J.-Ph., *Bioéthique et Réflexivité*, Thèse, 2007, Université Catholique de Louvain

Escobar, A. *Autonomie et design*. Traduit par Anne-Laure Bonvalot et Claude Bourguignon-Rougier, EuroPhilosophie Éditions, 2020, <https://doi.org/10.4000/books.europhilosophie.948>.

Fleury C., *La clinique de l'indignité*, Paris, Seuil, 2023.

Fleury C & Fenoglio A., *Ethique et design, Pour un climat de soin*, Paris, Puf, 2023.

Geel C. et Brunet C., *Le design, Histoire, concepts, Combats*, Paris, Gallimard, Coll. Essais Folio, 2022.

Hester M., *Community as healing, Pragmatist Ethics in Medical Encounters*, Rowman & Littlefield, 2001.

Maeschalck M., *Transformations de l'éthique*, De la phénoménologie radicale au pragmatisme social, Bruxelles, Peter Lang, 2010.

Mareis, C., et al. *Théories du design, une introduction*. Les presses du réel, 2023.

Menard M., *De l'inclusion à la pluralité : le design à l'épreuve de la normalité. Vers une recherche-projet située depuis l'autisme à l'université*, Thèse de doctorat, 2023, Université de Nîmes.

Vial, Stéphane. « De la spécificité du projet en design : une démonstration ». *Communication et organisation*, n° 46, décembre 2014, p. 17-32.

Willis, Anne-Marie. « Ontological Designing ». *Design Philosophy Papers*, vol. 4, n° 2, juin 2006, p. 69-92.